

## FORUMS POUR L'ENTOURAGE

# L'ABANDONNÉ ?

---

Par **Profil supprimé** Posté le 06/09/2018 à 21h58

Je suis en couple avec un homme alcoolique et malheureusement j'hésite à rompre.

Mais j'ai l'impression que ça serait de l'abandon.

J'ai commis des erreurs avec lui, beaucoup de mépris de ma part quand il buvait, je ressens beaucoup de colère quand il boit...

Je crains ne pas savoir tenir encore longtemps et ça me blesse, me brise le cœur, j'en deviens émotive quand je réfléchis à le quitter.

Et puis je pense beaucoup à lui, à ce qu'il ressentira quand je le quitterais, je me dis qu'il n'a peut-être pas besoin de ça en plus dans ses maux ?

## 5 RÉPONSES

---

**Profil supprimé** - 11/09/2018 à 18h25

Bonjour

Nous sommes beaucoup à nous poser les mêmes questions : tirailler entre le laisser et nous sauver !

J'ai compris après tant d'années à avoir essayé que je n'y pouvais rien. Avec ou sans moi il se détruit. Sauf qu'avec moi il peut rejeter ses angoisses et faire mal.

J'ai débuté les démarches de séparation car je n'en peux plus de le voir sombrer et de subir des violences verbales. Toutefois je souffre de le quitter mais j'ai compris qu'il fallait me protéger et protéger mon fils.

Voilà si mon expérience peut vous aider, au plaisir d'échanger.

---

**Profil supprimé** - 17/09/2018 à 09h18

Nous avons essayés de nous quitter pas mal de fois, mais nous n'y arrivons pas...

Quand il est sobre, notre couple reste tellement fusionnel...

Ça sème beaucoup de doutes.

---

**Profil supprimé** - 17/09/2018 à 11h32

Bonjour

Je suis dans la même situation, le matin : c'est le mari idéal, doux, calme, attentionné etc positif et puis au fil des heures et des verres, il se transforme en un être las, égoïste, méchant, dépressif et parfois agressif si le quota est dépassé. Je ne lui parle plus de sa consommation, ni des conséquences sur sa santé (son corps lui a déjà donné de nombreuses alertes quant aux méfaits de l'alcool), mais j'essaie de le diriger vers une prise de conscience, c'est à dire le futur. Il dit qu'il m'aime etc... qu'il veut sauver notre couple, mais il choisit souvent la bouteille. Il dit trop aimer le vin.

Alors oui moi aussi, je pense à prendre mes clics et mes clacs et le laisser... mais ma conscience est trop forte, et je me dis qu'un jour peut-être je récupérerai l'homme idéal du matin pour le reste de mes jours...

---

**Profil supprimé** - 18/09/2018 à 07h32

Quitter son conjoint ce n'est pas un abandon. C'est d'abord penser à soi. Mais n'importe quelle personne addict devient manipulatrice, ne serait-ce que pour se supporter. Et du coup on finit par y croire....

"J'aime le vin"!!!! Ptdrrrr moi aussi il disait ça. Tout en buvant de la piquette en cubis!!!! La blague. Moi aussi j'ai été très dure. Violente même qqfois.... j'ai tenté de prendre un appart cet été. J'en ai visité plusieurs. Mais au final suis tjs là. Tant qu'il se soigne je reste. Au jour le jour.

---

**Profil supprimé** - 22/09/2018 à 14h06

Je me rends compte en vous lisant que nous vivons tous/toutes les mêmes choses ou presque...

Moi ce qui me fait peur c'est la charge santé...

L'alcool détruit des vies et des familles.

La santé devrait être quelque chose qu'on bichonne comme ci c'était un bijou de grande valeur...

Mais l'alcoolique lui s'en moque même s'il sait.

Il y a aussi la peur de l'avenir et ne pas savoir comment l'alcoolique va évolué...

Si fonder une vie de famille est idéale ou totalement "suicidaire" ?

S'il va s'empiré ou s'il va finalement un jour devenir abstinent ?

Ou si entre les deux il meurt car il aura les pris choses en mains trop tard.

D'autant plus que l'alcoolique paraît-il fini toujours par frapper sa compagne/son compagnon ? C'est ce qui revient toujours quand je parle de mon chéri, les gens prennent peurs et se font sans doutes une idée clichée de l'alcoolisme. Car je pense peut-être naïvement que chaque alcoolique agit différemment avec l'alcool. Ce n'est pas systématique cette violence physique, si ? Car mon chéri n'a jamais levé la main sur moi c'est sûr, par contre, il aurait tendance à s'en prendre aux objets ça oui.

---